

APERÇU DE LA SITUATION

15 mars 2024

- Depuis le début des affrontements au Soudan, plus de 700 000 personnes ont traversé la frontière vers le Tchad. L'OIM estime que plus de 164 422 parmi eux sont des retournés tchadiens et s'attend à ce que ce nombre passe à 204 000 d'ici fin aout 2024, en raison de la reprise du conflit au Darfour et à la suspension actuelle du corridor humanitaire entre Adré et le Darfour.
- En tant qu'agence principale pour la réponse aux retournés, l'OIM collabore avec un éventail de partenaires opérationnels, notamment le gouvernement du Tchad, le HCR, OCHA, la FLM, PUI, l'UNICEF, MSF, l'UNFPA, LMI, le CICR, l'IRC, ACTED, la Croix-Rouge tchadienne, HELP-Tchad, ATURAD, Concern Worldwide, COOPI, INTERSOS et PAM.
- En coordination avec la CNARR et les organisations humanitaires, l'OIM a déjà enregistré plus de 101 347 retournés et 365 ressortissants de pays tiers (Soudan du Sud, Niger, Éthiopie, République centrafricaine, Burkina Faso, Sierra Leone, Nigéria et Ouganda) dans 38 localités de trois provinces.
- La plupart des retournés sont installés spontanément près de la frontière avec le Soudan et ont un besoin urgent de nourriture, d'eau, d'assainissement et d'hygiène, d'abris, d'articles non alimentaires, de soutien sanitaire et de protection.
- L'OIM soutient la relocalisation des retournés d'Adre vers la communauté de retournés nouvellement développée de Tongori, dans la province du Ouaddaï, où elle leur offre des abris, une assistance WASH, NFI et une assistance en matière de protection/MHPSS. Plus de 13 000 personnes ont jusqu'à présent été relocalisées. L'OIM développe également le site de Degoussa, dans la province de Sila, avec une assistance en matière d'abris, de WASH et de protection/MHPSS au profit de plus de 25 000 retournés.
- L'OIM se coordonne avec les autorités locales et les représentations diplomatiques pour le retour volontaire dans leur pays d'origine des ressortissants de pays comme l'Éthiopie, le Soudan du Sud, le Nigéria, le Niger et le Cameroun, vivant auparavant au Soudan et déplacés vers l'est du Tchad.

BESOINS PRIORITAIRES



Aide humanitaire (EHA, Abris, NFI, Protection) - USD 35 345 000



Résilience et Moyens de Subsistance USD 10 000 000



Données et Suivi des Déplacements USD 1 500 000

MISE À JOUR DE L'ASSISTANCE AUX RETOURNÉS



100 263 (est.)

personnes ont reçu
une aide humanitaire
de l'OIM



32 516

retournés ont reçu une
assistance en espèces



40 624

ont bénéficié d'une
assistance en articles
non-alimentaires



71 498

personnes ont
bénéficié d'une
assistance WASH



21 491

retournés ont reçu
une assistance en abris

Planification des sites et réponse d'urgence

L'OIM développe les sites de retournés de Deguessa dans la province du Sila et de Tongori dans la province du Ouaddaï. L'OIM a alloué 3 120 abris de transition à certains des ménages les plus vulnérables de chaque site et fournira plus de 2 000 abris supplémentaires au cours des prochaines semaines. Pour répondre aux besoins en abris des ménages vulnérables retournés, il faudra construire 3 000 abris de transition supplémentaires en plus de ceux déjà prévus. En plus du soutien aux abris, l'OIM améliore l'accès à l'eau potable et à l'assainissement pour les retournés. L'OIM a construit deux forages à Deguessa et Tongori, 30 latrines à Tongori, et a distribué plus de 5 000 kits contenant des articles ménagers et d'hygiène essentiels aux ménages de Goz Achiyé, Goz Saffra (Sila), Adré (Ouaddaï) et Tongori (Ouaddaï). L'OIM a assisté 20 Ménages sinistrés suite à un incendie à Tongori avec des abris et des kits NFI en coordination avec le partenaire HELP TCHAD. L'OIM construit ou construira bientôt 6 forages supplémentaires, 684 latrines, 225 stations de lavage des mains, et distribuera plus de 7 000 kits NFI et WASH dans 4 sites de retournés. En coordination avec le PAM, l'OIM continue également de soutenir les distributions régulières de rations alimentaires à tous les retournés enregistrés dans les provinces du Ouaddaï et du Sila.

Protection & SMSPS

Sur les sites de Tongori et Deguessa, l'OIM met en œuvre une protection communautaire pour renforcer la résilience des communautés déplacées. Sur les deux sites, l'OIM développe un système d'orientation pour les cas de protection, y compris les personnes handicapées, en étroite coordination avec les acteurs de la protection. Les activités de protection et de SMSPS dans ces sites comprennent des comités de site de soutien, des séances de conseil de groupe et individuelles, des activités récréatives, des séances de sensibilisation sur la PSEA pour les résidents et les acteurs humanitaires, ainsi que l'identification et la fourniture d'une assistance de protection directe aux ménages et aux individus vulnérables au cas par cas. Sur les deux sites, plus de 37 000 personnes bénéficient des services de protection et de SMSPS de l'OIM et de ses partenaires. Le programme d'assistance à la protection des migrants de l'OIM continue également d'identifier les ressortissants de pays tiers (TCN) originaires de pays tels que le Soudan du Sud, l'Éthiopie, la Sierra Leone, le Nigeria, le Niger et le Cameroun, qui résidaient auparavant au Soudan, ont été déplacés vers l'est du Tchad et souhaitent retourner dans leur pays d'origine. L'OIM a jusqu'à présent aidé 39 TCN à rentrer chez eux grâce à un soutien consulaire et aux mouvements et héberge 127 TCN en attente de voyage dans son centre de transit de N'Djamena.

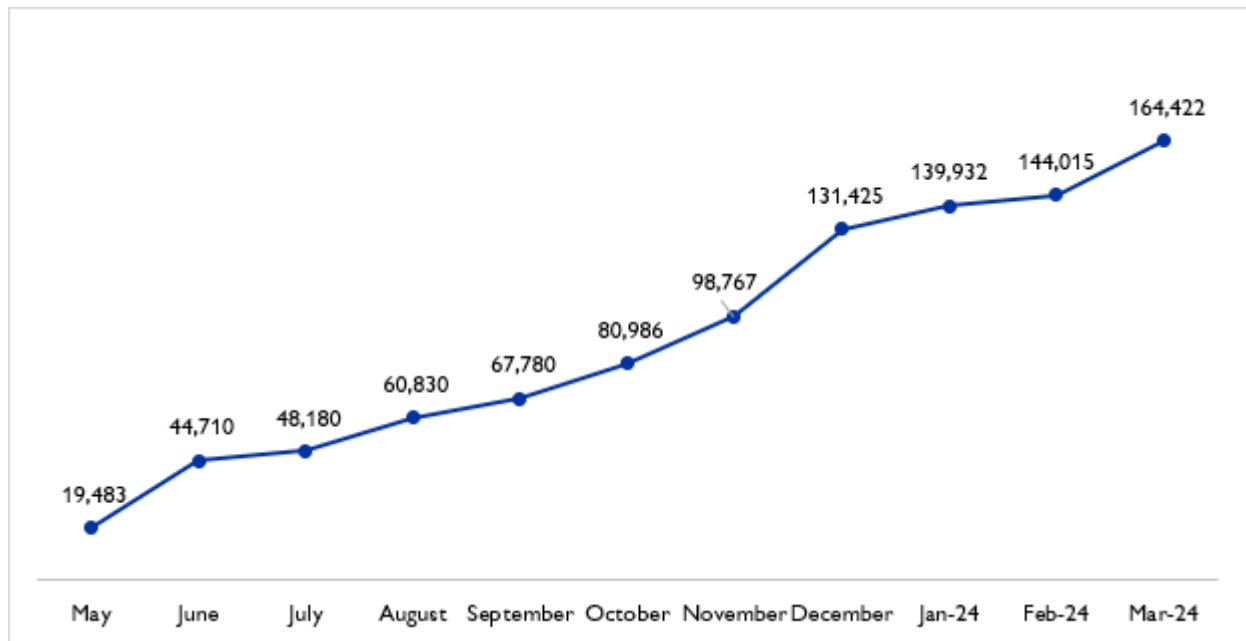
Identification et enregistrement des retournés

La Matrice de suivi des déplacements (DTM) de l'OIM est un outil de premier plan pour surveiller et analyser les flux de déplacement. Les équipes de la DTM, comprenant des enquêteurs recrutés et formés localement, sont déployées en permanence dans les provinces du Sila et du Ouaddaï pour identifier et enregistrer les ménages de retournés vulnérables, y compris les ménages nouvellement arrivés ainsi que les ménages situés dans des zones reculées non identifiées auparavant. La DTM a récemment mené deux nouvelles enquêtes à grande échelle dans le Ouaddaï et le Sila afin d'obtenir des informations à jour sur la situation et les intentions des Tchadiens retournés du Soudan. L'OIM a également procédé à un enregistrement biométrique sur le site de Tongori, dans la province du Ouaddaï, afin d'améliorer l'exactitude des données sur les bénéficiaires et d'éviter la duplication de l'assistance. L'OIM continue de travailler main dans la main avec les autorités et les communautés locales pour identifier les retournés vulnérables vivant soit dans des communautés d'accueil, soit dans des sites de déplacement afin d'apporter une assistance vitale à ceux qui en ont le plus besoin.

Coordination humanitaire

En tant qu'agence chef de file de la réponse humanitaire aux retournés, l'OIM continue de coordonner avec les partenaires nationaux, internationaux et gouvernementaux (CNARR, autorités locales) la fourniture de services vitaux aux ménages vulnérables de retournés dans l'est du Tchad. L'OIM continue de soutenir et de coordonner la fourniture d'eau, d'assainissement et d'hygiène, de nourriture, de protection, de santé, d'abris, d'articles de première nécessité et d'aide à l'éducation dans les sites de rapatriement par les partenaires nationaux et internationaux, notamment l'UNICEF, UNFPA, le PAM, Concern Worldwide, FLM, LMI, Help Tchad, INTERSOS, COOPI, et la Croix-Rouge Tchadienne. L'OIM gère également le premier Hub Humanitaire à l'est du Tchad, à Farchana, pour accueillir des agences ONU et ONGs opérant au Tchad et au Soudan.

ÉVOLUTION DES ARRIVÉES DE RETOURNÉS



PARTENAIRES



Pour plus d'informations, veuillez contacter
Jonathan Baker, Coordinateur des urgences (Sudan Response)
Email: jobaker@iom.int / Telephone: +235 98 98 60 36